Nous savons tous qu'après l'ondée, La bergère, à peine grondée, Sur le champ

Au berger galant

Fût, en mariage, accordée; Or cette aventure opportune Dût beaucoup donner à penser

Aux bergers pressés

D'épouser,
Chacun, comme on dit, sa chacune;
Et tous nos joueurs de pipeaux,
Tous nos gardeurs de blancs troupeaux,
Tous de souhaiter aussitôt

Qu'une bonne pluie Les marie:

"Bonne pluie, apprête tes sceaux;
"Qu'à l'improviste, ton déluge
"Nous force à quérir un refuge,
"Ou sans ça gare le grabuge...
"Bonne pluie, apprête des sceaux,
"Et tes ártifices
"Propices

"Aux desseins matrimoniaux..."

C'est surtout, comme de raison, Après la mauvaise saison, Après ces tristes mois d'hiver, Qui, dans les bois, les prés déserts, Privaient de toute occasion Les bergers de voir les bergères, Après la diète hivernale, Les pauvrets, c'est chose normale, Soupirent après des idylles

Idylles Inutiles Et futiles

Et pour leur tendresse

En détresse,
Rêvent de multiples averses
Favorables aux rendez-vous,
Les rendez-vous définitifs...
"Exaucez-nous, anges des cieux,
"Anges purs, anges radieux,
"Puisque c'est pour le bon motif."

